

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Naufrage du "Esther Miracle": messe, recueillement et soutien aux familles

48 HEURES après avoir décrété pour une durée de trois jours un deuil national, à la suite du naufrage du navire "Esther Miracle" le 9 mars dernier, le président de la République, Ali Bongo Ondimba, s'est rendu hier en début d'après-midi sur le site du Port-Môle, pour témoigner de sa compassion aux familles des victimes. Cris de détresse, chants d'adoration... Après avoir déposé des bougies, le chef de l'Etat, son épouse, la vice-présidente de la République et les membres du gouvernement ont pris part à la célébration eucharistique qui s'est déroulée en la cathédrale Notre Dame de l'Assomption.

Hans **NDONG MEBALE**
(Avec C.N)

Libreville- Port-Gentil/Gabon

AU deuxième jour du deuil national, qui intervient sept jours après le naufrage du ferry "Esther Miracle" entre Nyonié et la Pointe-Denis, ayant coûté pour le moment, la vie à 21 personnes, et fait 16 disparus, l'heure était hier au recueillement et à la prière.

Au Port-Môle, lieu qui ne désemplit pas depuis la survenue du drame, avec la présence jour et nuit, de nombreuses personnes, parentes, amies et connaissances des familles, ainsi que de nombreux autres comapriotes, le président de la République, Ali Bongo Ondimba, s'est rendu pour la seconde fois sur les lieux. Cette fois-ci, accompagné de son épouse, Sylvia Bongo Ondimba, de plusieurs autres personnalités civiles et militaires, et acteurs politiques, il était question d'un recueillement aux côtés des familles éplorées.

Sur place, l'émotion est toujours aussi grande, les chants de louange et d'adoration sont entonnés, les prières se multiplient, mais l'espoir de revoir un jour les naufragés semble s'effriter. Pourtant, rien ne semble les démotiver. De plus, sur la panneau

où sont affichés noms et photos des disparus, c'est un Ali Bongo que meurtri par la situation,

Sur place, l'émotion est toujours aussi grande, les chants de louange et d'adoration sont entonnés, les prières se multiplient, mais l'espoir de revoir un jour les naufragés semble s'effriter.

des rescapés et des disparus du 9 mars, dans l'ensemble des pa-

roisses du Gabon, la cathédrale Notre Dame de l'Assomption s'est jointe à la prière commune, en présence des plus hautes autorités du pays. Unie, "dans le même esprit", c'est toute la nation gabonaise qui a rendu un vibrant hommage aux disparus de ce naufrage.

En ces temps de carême, où l'Église invite ses fidèles à la prière, le célébrant du jour n'a pas manqué d'interpeller tout un chacun sur la nécessité pour notre pays de ne faire qu'un devant ce drame. Dans les Saintes Écritures tirées de Saint Paul Apôtre aux Thessaloniciens 4, 14-18, le Seigneur nous "réconforte" et nous appelle à être "confiants" et dans l'Évangile de Saint Luc, ils seront "heureux ces serviteurs-là que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : c'est lui qui, la ceinture autour des reins, les fera prendre place à table et passera pour les servir". A Port-Gentil, ville où devait accoster le navire, les parents des proches ont invité les uns et les autres à "ne pas perdre espoir et à garder la foi", notamment pour ceux-là qui n'ont toujours pas de nouvelles de leurs proches. En effet, les parents entendent quitter le site seulement une fois fixés sur le sort des disparus.

PRIERE. En même temps que se déroulait la messe de suffrage en mémoire des naufragés, des rescapés et des disparus du 9 mars, dans l'ensemble des pa-



Photo: DR

Le président de la République, son épouse lors du recueillement au P

Fidèle Angoue Mba e

LE directeur général de la Marine marchande, le manager de la compagnie Royal Cost et d'autres cadres sont les gros poissons actuellement dans le viseur de l'enquête devant permettre d'établir les responsabilités dans le drame du navire Esther Miracle.

Styve Claudel **ONDO MINKO**
Libreville/Gabon

PLUSIEURS personnes dont les responsabilités pourraient être établies ou pas dans le naufrage du navire Esther Miracle sont actuellement en garde à vue pour les nécessités de l'enquête ouverte à cet effet. Il s'agit du directeur

général de la Marine marchande, Fidèle Angoue Mba, son adjoint, Ibrahim Okanga Souna, et des responsables maritime des provinces de l'Estuaire et de l'Ogooué-Maritime, Paul Mivanga et Bertrand Zue. Chez l'armateur, on parle du manager général de la compagnie Royal Cost, Armand Blaise Mbadinga et certains membres d'équipage,

Photo: DR